

Streetstories I Histoires de rue

Images de la rue, images dans la rue

Appel à communications

Lausanne
20-22 mai 2026

Troisième étape du projet *Streetstories — Histoires de rue*, qui étudie l'histoire de la rue dans une perspective transnationale et diachronique, ce colloque se concentrera sur le rôle des images. Le projet s'attache depuis ses débuts à analyser la rue à travers sa matérialité, ses usages et les imaginaires qui lui sont associés. Cette nouvelle rencontre portera plus particulièrement sur deux dimensions complémentaires : les représentations iconographiques de la rue et la présence des images dans l'espace public urbain. Ce double angle d'approche permettra de croiser les perspectives de l'histoire de l'art, de la sociologie urbaine et de l'histoire culturelle.

Le colloque examinera les représentations artistiques de la rue sur la longue durée. Les communications pourront aborder des exemples allant de l'Antiquité jusqu'à la période contemporaine. Il s'agira notamment d'étudier la manière dont l'espace urbain est figuré dans différents contextes historiques, par exemple dans les peintures de la Renaissance italienne, dans la peinture néerlandaise du XVII^e siècle ou dans certaines estampes urbaines médiévales. Une attention particulière sera également accordée à la photographie de rue. Ce genre, étroitement lié au développement de la photographie à la fin du XIX^e siècle, a d'abord donné lieu à des entreprises documentaires, comme celles de Charles Nègre ou d'Eugène Atget, avant de devenir un lieu privilégié d'exploration de la subjectivité du regard chez des photographes tels qu'Henri Cartier-Bresson, Brassai ou Berenice Abbott. Le colloque prendra également en compte les représentations de la rue dans d'autres médias visuels, notamment le cinéma et la bande dessinée, afin d'interroger la manière dont l'espace urbain nourrit l'imaginaire visuel moderne et contemporain.

Les interventions porteront également sur la présence concrète des images dans la rue elle-même. L'espace urbain est en effet traversé par de multiples formes visuelles : affiches, enseignes, dispositifs publicitaires ou interventions artistiques. Une attention particulière sera accordée à l'histoire de l'affiche et de la publicité visuelle, qui, à partir de la fin du XIX^e siècle, s'imposent comme des éléments structurants du paysage urbain, notamment avec l'apparition de supports tels que les colonnes Morris ou les grands panneaux d'affichage. Cette évolution marque le passage d'une publicité principalement descriptive à des dispositifs visuels visant à séduire et à capter l'attention du passant.

Le colloque abordera par ailleurs les pratiques contemporaines de l'art urbain. Graffitis, collages et fresques murales constituent aujourd'hui des formes d'intervention visuelle qui interrogent directement l'usage et la définition de l'espace public. Ces pratiques artistiques, souvent associées à des formes d'expression contestataire ou engagée, participent à transformer la rue en espace d'expérimentation esthétique et politique. Les communications pourront notamment interroger les continuités historiques de ces pratiques, depuis les formes anciennes d'inscription sur les murs jusqu'aux expressions contemporaines du *street art*.

Fidèle à l'orientation transnationale du projet *Streetstories*, le colloque encouragera enfin les approches comparatives entre différents contextes urbains d'Europe et d'Amérique. Des études portant, par exemple, sur les circulations visuelles entre Paris et New York ou entre Bruxelles et Montréal permettront de mettre en évidence les dynamiques de transfert, d'adaptation et de réinterprétation des formes visuelles dans l'espace urbain.

La rencontre se déroulera sur trois journées et combinera plusieurs formats : communications scientifiques, tables rondes thématiques et activités de terrain. Une visite guidée de la ville de Lausanne pourrait permettre d'observer directement certains des phénomènes étudiés et de prolonger les discussions dans l'espace même de la rue. La diversité des formats proposés, inspirée notamment du colloque de Montréal, vise à favoriser les échanges entre chercheurs tout en ouvrant la réflexion à un public plus large.

Les membres du comité organisateur aimeraient recevoir, **d'ici le 15 septembre 2026**, des propositions de communication incluant le nom du conférencier ou de la conférencière, son affiliation institutionnelle, une biographie d'environ 300 mots, le titre de sa communication, ainsi qu'un résumé de cette communication d'un maximum de 500 mots. Les propositions peuvent être envoyées aux trois adresses suivantes :

- Harold Bérubé (harold.berube@usherbrooke.ca)
- Jan Blanc (jan.blanc@unil.ch)
- Christophe Loir (christophe.loir@ulb.be)